FRC 20150

CHANT (*) REPUBLICAIN,

SUR LA BATAILLE DE FLEURUS,

Par le Citoyen LEBRUN, *auteur de l'Ode sur les événemens de l'année* 1792, *et de plusieurs autres Poësies Patriotiques.*

C'EST en vain que le Nord enfante
Et vomit d'affreux bataillons ;
Leur corps est promis aux sillons
De notre France triomphante.
FLEURUS ! tes champs couverts de morts
Attestent les heureux efforts
De la valeur Républicaine ;
Tes champs, fameux par nos exploits,
Ont trahi l'espoir et la haine
De cent mille esclaves des rois.

NON, non, il n'est rien d'impossible
A qui prétend vaincre ou périr.
Ce cri : *Vivre libre ou mourir*,
Est le serment d'être invincible.

(*) Exécuté au concert du Peuple, musique de Catel.

A

THE NEWBERRY LIBRARY

Pareils aux flots de ces ravines
Dont le bruit sème la terreur,
Ils s'avançoient, et leur fureur
Méditoit de vastes ruines.
Leurs vœux se disputoient nos biens ;
Du meurtre de nos citoyens
Ils ensanglantoient leurs pensées.
Ils ont paru! mais ils ont fui
Comme ces feuilles dispersées,
Qu'Éole souffle devant lui.

Non, non, il n'est rien d'impossible
A qui prétend vaincre ou périr.
Ce cri : *Vivre libre ou mourir*,
Est le serment d'être invincible.

Le Dieu que célèbrent nos fêtes,
L'Éternel combattoit pour nous;
L'Éternel dirigeoit nos coups,
Et frappoit leurs coupables têtes.
O Fleurus! ô vaste cerceuil,
Où des rois expire l'orgueil!
Où périt l'Insulaire avare:
C'est là qu'au fer de nos soldats
L'Anglais, fourbe, lâche et barbare,
A payé ses assassinats.

Non, non, il n'est rien d'impossible
A qui prétend vaincre ou périr.
Ce cri : *Vivre libre ou mourir*,
Est le serment d'être invincible.

Soleil! témoin de la victoire,
Applaudis nos brillans succès!
Sois fier d'éclairer des Français!
Répands tes feux et notre gloire.
Que sur leurs trônes chancelans,
Tous les rois, pâles et tremblans,
Craignent la même destinée!
Enfin les Peuples ont leur tour;
Et leur justice mutinée
Les venge d'un aveugle amour.

Non, non, il n'est rien d'impossible
A qui prétend vaincre ou périr.
Ce cri : *Vivre libre ou mourir*,
Est le serment d'être invincible.

Il n'est plus de lâches obstacles;
Vainqueurs sur la terre et les flots,
Tous les Français sont des héros.
Liberté! voilà tes miracles!
L'ombre de nos seuls étendarts,
Fait tomber les tours, les remparts;
Bruxelles voit briser ses portes;
Et le souffle de nos guerriers
Précipite au loin ces cohortes,
Qui menacèrent nos foyers.

Non, non, il n'est rien d'impossible
A qui prétend vaincre ou périr.
Ce cri: *Vivre libre ou mourir*,
Est le serment d'être invincible.

331

O Renommée ! à ces nouvelles,
A ces prodiges que tu vois,
Prête l'éclat de tes cent voix,
Ranime tes rapides aîles.
Va, par un fidèle rapport,
Glacer les despotes du Nord :
Conte au Danube, au Boristène,
Que, vengeur de sa liberté,
Le Français, de Sparte et d'Athènes
Surpasse l'antique fierté.

Non, non, il n'est rien d'impossible
A qui prétend vaincre ou périr.
Ce cri : *Vivre libre ou mourir*,
Est le serment d'être invincible.

La Commission de l'Instruction publique, arrête l'impression et l'envoie du Chant Républicain, sur la bataille de Fleurus, par le citoyen Lebrun, aux Armées, Départemens, Districts, Municipalités et Sociétés Populaires de la République. Paris, le 16 Messidor, l'an deuxième de la République française, une et indivisible.

Signé au registre, Payan, *Commissaire*.

Fourcade, *Adjoint*.

De l'Imprimerie de la Commission de l'Instruction publique.